

« Jazz + cordes, j'aime cette formule »

21 groupes et plus de 100 musiciens se relayeront sur les trois scènes du festival de Gouvvy, qui fête sa 40^e édition les 2, 3 et 4 août. Parmi eux, Michel Herr.

entretien

C'est de Gouvvy qu'a été tiré, le 8 septembre 1944, le premier V2, en direction de Paris ; en cinq minutes, il atteignit Maisons-Alfort. Mais ce n'est pas pour cette anecdote historique et dévastatrice que cette commune de la province du Luxembourg est célèbre, mais bien pour tirer, depuis 40 ans, les coups de canon du jazz et du blues depuis la Ferme de la Madelonne.

Deux jours de jazz, un jour de blues, c'est la formule depuis longtemps. Un décor rural, la fraîcheur des arbres et de la bière, la chaleur de la musique et de la convivialité. C'est que « Gouvvy, c'est groovy », comme dit un jour un des invités du festival, le sax US Johnny Griffin.

Cette année, vous entendrez entre autres, outre les artistes ci-contre, le pianiste Kenny Barron, le sax Summit belge, avec cinq saxophonistes, la chanteuse Sarah McKenzie, le sextet de Robert Jeanne, la chanteuse Lauren Henderson, le New York Ska Jazz Ensemble, Bai Kamara Jr & the Voodoo Sniffers, Shanna Waters-town, etc.

Un beau programme d'où se dégage le nouveau projet du pianiste, compositeur et arrangeur Michel Herr : le Positive Tentet, avec Bert Joris, Peter Hertmans, Nathalie Loriers, Sam Gerstmans, etc.

Positive Tentet, c'est un sextet de jazz doublé d'un quatuor à cordes. Vous aimez le mélange jazz-classique ?

J'ai régulièrement écrit pour la formule jazz + cordes. Pour le Udiverse de Fabrice Alleman, le String Project de Philip Catherine, le We have a dream de Tutu Puoane. J'ai des affinités pour cette combinaison. Ça correspond bien à ma musique.

Comment est né Positive



« Dans le Positive Tentet, il y a des stars et des jeunes : le jazz est une musique qui aide à la rencontre des générations. » © JACKY LEPAGE.

Tentet ?

Peter Hertmans est professeur de musique au Luca de Louvain. Il m'a demandé de faire une masterclass autour d'un groupe de jazz augmenté d'un quatuor. J'avais écrit quelques compositions. Et Peter s'est inquiété : tu as enregistré ? Non. Mais l'idée a mûri et j'ai écrit de nouvelles choses. Elles se sont concrétisées dans ce projet.

Pourquoi Positive Tentet ?

A titre personnel, le fait de voir les choses positivement dans la vie, surtout quand on a des problèmes, ça aide vraiment. Et puis il y a l'impact que la musique a sur les gens et sur la société : elle met en avant toutes les valeurs les plus positives, elle écarte plein de choses négatives. La musique est un langage qui favorise la rencontre et les échanges entre les gens, au-delà de leurs différences.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce Positive Tentet ?

Les interactions possibles. Les cordes n'ont pas un simple rôle de tapis harmonique, elles sont actives, elles dialoguent. Les cordes sont extrêmement précieuses quand il s'agit de jouer la mélodie et l'harmonie. En fait, c'est une rencontre très naturelle. Le jazz, c'est la spontanéité, les cordes travaillent dans un environnement plus écrit mais qui les met en valeur. Les cordes ont des choses intéressantes à jouer. J'ai une bonne

culture de musique classique, c'est une source d'inspiration, mais je reste un jazzman, je tiens beaucoup à la liberté des musiciens.

Vous ne jouez plus sur scène pour des raisons de santé. Vous écrivez pour les autres. Ça ne vous frustre pas d'entendre votre musique partir dans de nouvelles directions grâce à cette liberté des musiciens ?

Au contraire, je ne demande qu'à être surpris. Sur base de mon matériau, les musiciens prennent leur envol et ils interprètent à leur manière. Ce n'est pas une musique figée. J'aime bien être surpris et je dis toujours aux musiciens : sentez-vous libres. La spontanéité, l'improvisation, c'est l'essence même du jazz.

Vous avez déjà enregistré un album ?

Oui, mais il ne sortira qu'en octobre. Avec un concert de présentation le 7 novembre au Théâtre 140.

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

► Positive Tentet, samedi, vers 18 heures.
<https://madelonne.be/festival>

Nos choix

Houston Person

► Vendredi, vers 20 heures

C'est une gloire que Gouvvy accueille. Le sax ténor américain de 84 ans a joué avec des tas de vedettes : Jimmy Smith, Horace Silver, Ron Carter et la chanteuse Etta James pendant 28 ans.



Le Cri du Caire + Erik Truffaz

► Samedi, vers 19 heures

Un groupe hors norme. Des textes soufis, de la musique orientale, du jazz et du rock, des boucles hypnotiques, un voyage mystique sur la voix envoûtante d'un chanteur égyptien avide de liberté.



Ana Popovic

► Dimanche, vers 19 heures

La Serbe est jolie, sauvage, chante comme un bluesman aguerri et son jeu de guitare fascine. On l'a surnommée la Jimi Hendrix au féminin. On a tort : Ana est elle-même et c'est ça qui est formidable.

